

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 68 (1923)
Heft: 10

Artikel: La technique du ski en montagne
Autor: Correvon, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-340694>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La technique du ski en montagne.

On est frappé, en parcourant la littérature relative au ski, combien il y est peu question de l'emploi du ski en montagne. Et pourtant, ces dernières années, la plupart des sommets de nos Alpes ont été gravés en hiver ; mais les récits des courses d'hiver donnent très peu de renseignements sur la façon dont les skis sont employés. Il est certain que tous ceux qui ont fait du ski en montagne ont rencontré des terrains et des neiges dans lesquels ils n'ont pas pu utiliser les procédés appris lors de leurs exercices dans les Préalpes, et qu'ils ont dû modifier dans une certaine mesure la technique habituelle du ski.

En attendant que ces questions fassent l'objet d'une publication plus étendue, par de plus compétents, il me paraît utile de faire quelques brèves observations se rapportant plus spécialement à l'éducation des skieurs militaires.

Dans les cours de ski, on enseigne que la descente d'une pente se fait en lacets (appelés slaloms) obtenus au moyen du télémark ou du christiania. Si la pente est très raide, on emploie le christiania ou le télémark freinés (stemmbogen). C'est un mouvement assez fatigant et qui exige un effort du jarret à chaque conversion. Il réussit d'ailleurs difficilement lorsque la neige est lourde ou croûtée, ou le sol trop inégal.

Dans ces circonstances, je pratique depuis nombre d'années une autre conversion, qui m'a toujours donné satisfaction et m'a permis souvent d'avoir un réel avantage sur des camarades meilleurs skieurs.

Cette conversion consiste à pivoter brusquement sur les bâtons tenus ensemble. C'est une sorte de conversion en dérapage, qui permet de passer facilement dans des couloirs étroits et boisés par une série de lacets très courts. C'est beaucoup moins fatigant que le slalom ordinaire, car l'effort est

réparti entre les bras et les jambes. Ce mouvement diffère des autres mouvements techniques de conversion par une plus grande rapidité d'exécution. La position du corps et surtout des jambes est une position fléchie. Les skis restent parallèles et un peu éloignés l'un de l'autre.

Il n'est pas si simple qu'il le paraît au premier abord et demande à être exercé avant qu'on puisse en tirer un effet vraiment utile. Il est presque impossible avec des bâtons courts et munis de rondelles. Les bâtons doivent être longs et solides ; quant aux rondelles, elles s'accrochent au moindre obstacle et provoquent une rupture d'équilibre et, par conséquent, des chutes. Lorsqu'on utilise le drib, on arrive au moyen de cette conversion à faire des descentes en slaloms sur une neige croûtée aussi bien que sur d'autres neiges, et cela sans fatigue et sans chutes. Grâce à cette conversion on obtient une sécurité infiniment plus grande et l'on reste maître de ses skis dans tous les terrains.

C'est au fond le dérapage appliqué à la conversion. Il faut tout d'abord apprendre à déraper dans tous les terrains. Or, il est étonnant combien de bons skieurs sont incapables de faire un dérapage sûr dans des terrains très inclinés. Cela tient au fait qu'on utilise toujours, pour la descente, des bâtons avec rondelles et que celles-ci sont un grand empêchement. On voit, dans ces cas-là, les skieurs retourner leurs bâtons et se servir du bout arrondi ; mais le défaut d'une pointe empêche d'obtenir un frein suffisant.

Beaucoup de skieurs se font d'ailleurs des scrupules d'utiliser les bâtons, parce que cela est contraire à la théorie norvégienne pure et qu'on admet généralement qu'un bon skieur doit arriver à évoluer partout sans bâtons. Tous ceux qui vont en montagne savent que c'est là un principe faux, dont l'application trop absolue provoque une quantité de chutes inutiles et de nombreux accidents.

On est frappé de voir même des guides de montagne méconnaître complètement l'utilisation rationnelle des bâtons à la montagne et se servir dans tous les terrains de bâtons de skieurs fragiles et courts. Cela provient sans doute de ce qu'ils font du ski principalement en vue de participer aux concours

de patrouilles civils ou militaires, dans lesquels on recherche avant tout la marche la plus rapide possible.

On ne saurait trop répéter que la technique habituelle du ski est insuffisante à la montagne et qu'il est nécessaire de la modifier.

Vevey, octobre 1923.

ED. CORREVON,
Lieut.-Col.

